

La médecine dans l'antiquité romaine s'inspire de la médecine de Grèce antique. Les médecins utilisaient des techniques variées faisant appel à différents instruments mais pratiquaient aussi divers rituels religieux pour obtenir la guérison.

Les médecins pouvaient être efficaces. Il existait des spécialistes comme l'*obstetrix* ou sage-femme, l'*ocularius* spécialisé les maladies de l'oeil, l'*auricularius* spécialisé dans les maladies des oreilles, ou encore le *marsus* spécialisé dans les morsures de serpents.

Les médecins disposaient d'une trousse contenant du matériel médical : pinces, scalpels (pour inciser la peau), spatules (pour appliquer des onguents)... Ces instruments étaient mis à bouillir dans de l'eau chaude avant emploi. On savait remettre en place les os fracturés par traction. On nettoyait les plaies avec de l'eau vinaigrée.

Le médecin préparait lui-même les médicaments qu'il prescrivait. On utilisait des plantes parfois très efficaces, comme par exemple le pavot et la jusquiame noire pour anesthésier la douleur.



Dans le sanctuaire des Sources de la Seine, on se rend compte des problèmes de santé rencontrés par les Gallo-Romains.



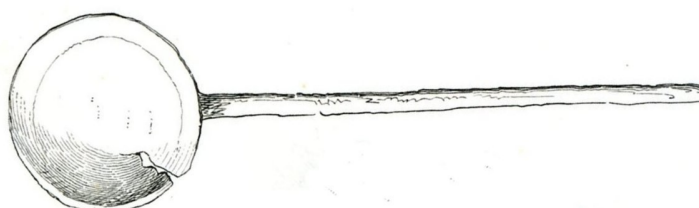
L'abondance d'ex-voto représentant des yeux évoque à la fois les nombreux problèmes oculaires existants et la réputation d'excellence des oculistes gallo-romains.

On a pu découvrir en fouille des objets qui témoignent des pratiques médicales des *ocularii*.

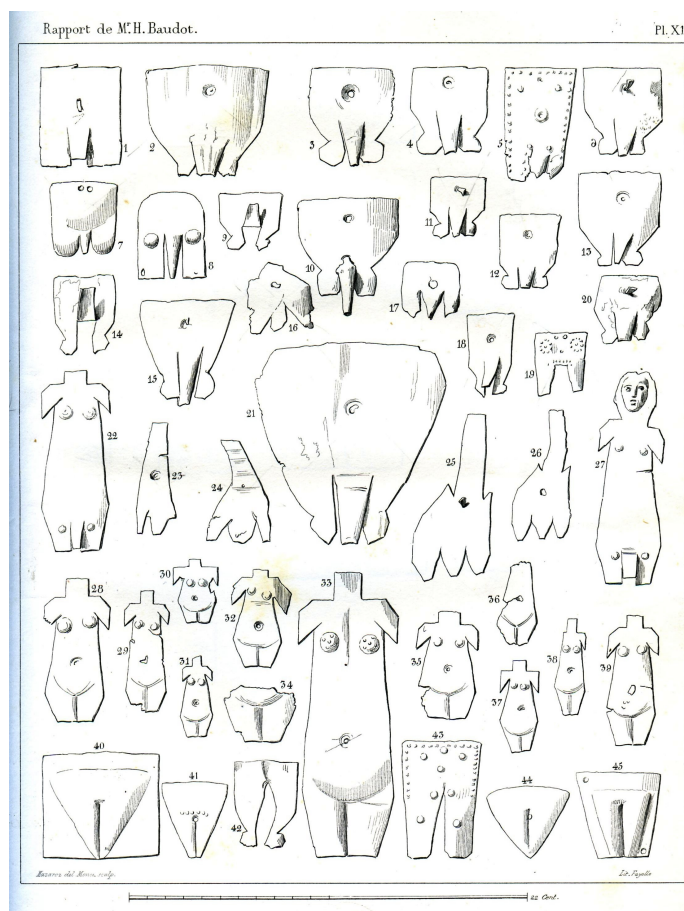
On retrouve ainsi des cachets d'oculiste comme celui découvert à Alise-Sainte-Reine et présenté avec les collections des Sources de la Seine.

Un cachet d'oculiste est un petit rectangle de pierre plat dont un côté gravé porte une inscription permettant d'imprimer l'identification précise du médicament sur les petits blocs de collyre.

En effet, contrairement à l'usage actuel, les collyres (du grec *colluria*=petit pain) se présentaient sous forme de petits pains oblongs de préparation sèche que l'on diluait ensuite dans de l'eau, du lait ou du blanc d'oeuf, avant de les appliquer à l'aide de spatules ou des cuillères à fard.



Parmi les préoccupations majeures des Gallo-romains pour leur santé, on retrouve les problèmes de fécondité et de maternité. Plusieurs dizaines d'*ex-voto* en tôle de bronze ou en pierre représentent ainsi des seins ou des bassins masculins et féminins.



D'autres offrandes témoignent plus directement des pratiques médicales utilisées pour tenter de soulager les problèmes de santé des gallo-romains.

On pouvait ainsi essayer de résoudre des problèmes orthopédiques en utilisant des attelles.